

INTRODUCTION

Montréal est une ville qui déborde de potentiel mais qui manque actuellement d'importants rendez-vous avec l'histoire, notamment:

1. **La valorisation de la langue française et le rayonnement de notre culture**
2. **L'amélioration des services et la saine gestion des finances**
3. **La qualité de vie citoyenne**
4. **Une transition écologique intelligente et structurante**

Ces 4 thèmes forment le socle de notre vision et sont interconnectés et tous prioritaires. Avant tout, notre ville est un espace commun, un milieu de vie qui se doit d'être agréable avec des finances bien gérées et des services efficaces. Et cela, jumelé à des initiatives environnementales ambitieuses et un rayonnement culturel affirmé, a comme dénominateur commun l'augmentation de notre qualité de vie.

Mais Montréal est encore bien plus qu'un comptoir de services administratifs. Cette ville a une âme, une langue et une culture, une histoire, un présent et un futur. Elle n'est rien de moins que la plus grande ville francophone du continent et l'une des plus reconnues au monde. Une ville vibrante, au visage international et au cœur européen. Montréal, métropole du Québec, est développée par et pour les citoyennes et les citoyens qui y contribuent depuis sa fondation par Jeanne Mance et Pierre Chomedey de Maisonneuve en 1642.

Notre ville est maintenant au carrefour de plusieurs autres défis d'envergure comme la relance de son centre-ville, l'accessibilité au logement et la rétention des familles, la sécurité de nos quartiers et leur essor économique et communautaire. Les missions sont nombreuses et nous devons ramener ce sentiment de proximité, de fierté et d'appartenance citoyenne.

Ralliement pour Montréal est le nouveau choix en 2021. Peu importe notre origine politique, il est temps de se donner une vision commune et de former ensemble ce catalyseur qui saura assurer les changements nécessaires face à ces défis ambitieux.

LA POLITIQUE COLLABORATIVE

Une nouvelle approche loin du dogme, de la chicane et de la polarisation: La politique collaborative. Nous nous réclamons d'un parti de principes et d'idées mais avant tout progressiste et pragmatique.

Nous avons l'audace et la maturité d'appliquer les bonnes idées de toute part en ralliant les gens plutôt qu'en les opposant les uns aux autres. RPM est un nouveau réflexe municipal, un Montréal 3.0 édifié sur la collaboration, la communication et l'échange des bonnes idées. RPM, c'est vivre, célébrer et décider Montréal ensemble. C'est se donner les moyens de nos ambitions loin des guerres partisans et des tranchées idéologiques.

Cette vision pour Montréal, nous allons la bâtir en ayant à cœur les préoccupations et les besoins des citoyens de tous les arrondissements qui forment le riche tissu social de notre grande ville. Nous allons recentrer nos missions sur ces besoins, offrir de meilleurs services autant dans l'inventaire que l'exécution et ainsi améliorer notre qualité de vie sous l'angle économique, social et environnemental.

Notre vision

1 - Valoriser la langue française et faire rayonner notre culture

« Langue distinctive d'un peuple majoritairement francophone, la langue française permet au peuple québécois d'exprimer son identité. »

- Extrait du préambule de la Charte de la langue française

CONTEXTE

Une ville représente le point de contact le plus direct entre le processus politique et la vie citoyenne. Les gestes et décisions de nos municipalités ont un impact majeur et bien concret dans nos vies. Le même constat se porte au niveau du rayonnement de notre langue et de notre culture. Montréal est notre métropole de langue française et la plus grande ville du Québec en plus d'en être le moteur économique principal. Sa Charte nous le confirme. Notre ville est aussi l'un des berceaux de la Nouvelle-France et nous devons en être fiers peu importe d'où l'on vient. Que l'on soit Québécois.es de souche ou de branche, nous faisons tous et toutes partie du même tronc commun.

Peu importe notre origine c'est l'appartenance à notre société et à son caractère francophone qui compte. Voilà la définition de notre «vivre ensemble québécois». Vivre à Montréal, à la différence de vivre à Toronto, implique un certain contrat social: celui d'accepter sa réalité linguistique et de reconnaître son caractère francophone incontournable. Il n'est pas question pour quiconque de renier ses origines ou sa langue maternelle dans son quotidien mais bien d'adhérer à cette terre commune qu'est Montréal avec tout ce que cela implique.

Le constat est simple compte tenu de notre contexte linguistique nord-américain évident. Et cela se fera tout en continuant de se nourrir collectivement et mutuellement de la richesse et de la vitalité des nombreuses cultures et communautés linguistiques incluant les Premières Nations du Québec et la communauté anglophone; toutes parties prenantes de notre belle société interculturelle.

Il s'agit de l'amour de notre ville, de sa joie de vivre, de sa «francité»; signature qui fait sa renommée à travers le monde, tout simplement. Mais on doit aller encore plus loin car de sombres nuages pointent à l'horizon et le salut du Québec au niveau linguistique passera par Montréal. Hélas, le français y est en déclin et cela doit s'inverser.

Le concept du «vivre ensemble» nous amène plus que jamais à arrêter ce recul du français parlé, notamment au niveau du commerce, du travail et de l'immigration. Nous devons éviter d'affaiblir notre identité française comme ville et cela passera par **une affirmation culturelle encore plus assumée**, une campagne axée sur **l'importance de vivre et de parler notre langue nationale** et par un **arrimage entre nos initiatives municipales et celles du gouvernement du Québec partout sur le territoire montréalais**. Il importe également de savoir que selon la Loi, le français est la langue officielle du Québec. Cela nous concerne donc tous et toutes.

NOUS PROPOSONS

1.1 - Signature Montréal pour un Plan d'action culturel ambitieux

- La culture demeure un puissant levier de transmission pour faire rayonner notre langue et la faire entrer dans le cœur des gens. Et pour cela, nous devons considérer l'enjeu sous deux angles: celui de la proximité citoyenne et du rayonnement international.

Au niveau de la proximité, nous irons tout simplement vers les gens grâce à des initiatives ambitieuses visant à relancer notre tourisme local en stimulant une reprise du contact avec le public.

- En concertation avec le plus grand nombre d'acteurs du milieu artistique montréalais comme le Conseil des Arts de Montréal, le milieu circassien, les Maisons de la culture et la Guilde des musiciens et musiciennes du Québec, nous allons mettre sur pied **une vaste campagne estivale de concerts et spectacles** variés dans chaque arrondissement. La promotion culturelle n'est pas une dépense mais bien un investissement social structurant.

- Nous allons de plus, **soutenir et moderniser davantage nos bibliothèques et OBNL à vocation culturelle** avec un financement révisé à la hausse.

- Dans le but d'honorer la mémoire patrimoniale des protagonistes francophones et francophiles de notre histoire, nous voulons **suggérer une toponymie qui reflète cela.**

En ce qui concerne l'international, nous allons solliciter les gouvernements et tout le milieu artistique local pour mettre sur pied **le plus vaste concours de murales monumentales au monde.** Nous aurons ainsi une signature visuelle inégalée en faisant l'envie de la planète entière. Pensons aux thèmes positifs marquants de notre histoire avec une emphase particulière pour les grandes femmes de notre société, les peuples autochtones d'ici et les grand.es protagonistes de notre époque.

- Nous prenons aussi l'engagement de faire doubler le nombre de jours de résidences de création du réseau Accès-Culture passant de 400 à 800 jours d'ici 2025.

1.2 - En français, bien sûr! Une campagne de mise en valeur du service en français

- **Se faire servir en français est une marque de respect** et il est primordial que cela soit ainsi partout à Montréal. Il en va tout normalement du respect de la majorité linguistique du Québec et Montréal n'y échappe pas. C'est aussi une carte de visite pour le monde, une caractéristique propre à qui nous sommes. **Notre métropole doit devenir un phare** dans la diffusion et la promotion du français au Québec. Afin de réaliser cette mission, nous allons concerter le monde des affaires, notamment les chambres de commerce, les SDC et diverses associations communautaires et commerçantes afin de mettre en place une ambitieuse campagne de sensibilisation sur l'importance de parler et d'interagir en français sur le plan commercial.

- **Le certificat de francisation de l'OQLF:** Pour donner l'exemple, notre administration verra à ce que chaque arrondissement se dote de la certification linguistique de l'OQLF en jouant de plus, un rôle de partenaire avec l'organisme afin d'aider à la francisation des

petites comme des plus grandes entreprises. Nous encourageons fortement le bilinguisme voire le trilinguisme sur une base individuelle mais cela ne devrait jamais se faire au détriment de la maîtrise du français à l'égard de quelqu'un qui voudrait faire affaire à Montréal. La maîtrise de l'anglais est un atout évident mais dans la ville comme dans la vie, nous avons plus de chance d'obtenir le respect des autres si au départ, nous nous respectons nous-même.

1.3 - Une meilleure intégration de l'immigration à Montréal

Être Montréalais.e, c'est faire le choix de l'être et notre société a un devoir de rendre ce choix le plus facile possible.

- À Montréal comme dans tout le Québec, nous avons une obligation à titre de société d'accueil de **faire en sorte que l'histoire de chaque nouvel arrivant soit une histoire à succès**. L'avantage est double: Montréal enrichit son tissu social et le nouvel arrivant s'accomplit positivement dans sa nouvelle vie. Et cela passe par l'intégration pleine et entière à notre société francophone. Nous devons éviter le repli linguistique et culturel des gens afin de les sortir de l'isolement potentiel comme de la marginalisation.

L'entente Canada-Québec de 1991 sur l'immigration accorde au Québec un droit de regard au niveau du caractère français et du nombre d'immigrant.es économiques. Montréal étant une porte d'entrée majeure au pays, cela crée une dynamique évidente au niveau de l'intégration et de la francisation des néo-Montréalais.

Célébrer notre francité

- Nous aspirons à créer avec Québec, en vertu de la Charte de Montréal, une nouvelle entente de réciprocité afin de **bonifier les programmes d'intégration et de francisation des nouveaux arrivants et personnes allophones**. Il est navrant de constater pour certains qu'à Montréal on puisse vivre sans connaître ni parler le français de façon plus que fonctionnelle car l'adhésion à la culture québécoise est le meilleur outil d'intégration sociale et économique. Il faut désenclaver nos idées préconçues et cesser de voir cette fâcheuse dualité linguistique comme un rejet ou une

fermeture sur l'autre. **À se parler et à se connaître en français, on détruit des barrières et on bâtit des ponts sociaux.**

Nous croyons que l'on doit **revoir notre modèle d'intégration à la base afin de bonifier l'apprentissage de notre langue et de notre culture:**

- Offrir davantage de classes de proximité
- Mettre en place un système de mentorat interculturel pour rapprocher les gens
- Créer ultimement un réel sentiment d'immersion culturelle

2 - Offrir une meilleure prestation de services et mieux gérer nos finances

CONTEXTE

Parler de structures et de services municipaux n'est rien de très envoûtant à première vue et pourtant, il s'agit d'une composante fondamentale de notre ville: l'offre et la prestation des services. Comme administration municipale, **nous allons rehausser ce qu'on appelle nos fonctions de base.** Cela va se faire avec une révision des prestations de services sur l'ensemble du territoire montréalais. Pensons à **une meilleure planification et exécution des travaux**, des contrats et indicateurs de performances avec un suivi systématique et des...inspecteurs de la ville sur chaque projet sans exception. La coordination des travaux dont celle entre les différents partenaires y sera fondamentale.

De plus, grâce à l'expertise du Bureau de la Vérificatrice Générale de Montréal, nous ferons **une révision complète des postes budgétaires afin de dégager ultimement des gains opérationnels et financiers pour les contribuables.** L'idée maîtresse: en avez-vous assez pour votre argent? Il n'est pas question de couper bêtement des services mais bien de voir comment nous pouvons en augmenter la qualité en assurant un contrôle plus serré sur nos dépenses et en revoyant nos façons de faire. Nous voulons ainsi relever ce sentiment de confiance en nos institutions.

Les villes étant des entités qui émanent du pouvoir provincial, nous allons interpellier le ministère responsable de la métropole ainsi que le Premier ministre du Québec afin de **lancer une discussion sur la gouvernance municipale depuis l'œuvre manquée des fusions-défusions au tournant de l'année 2000.** Rappelons que les dernières déclarations d'un parti provincial à ce sujet remontent à 2012 et 2013 où l'actuel gouvernement en place suggérait à l'époque une refonte du portrait municipal montréalais. Nous avons l'impression de vivre dans un morcelage territorial suite à un cessez-le-feu. Aller au fond des choses, parler du nombre d'élu.es et d'arrondissements mais aussi du partage des pouvoirs et du financement entre ville-centre, arrondissements et ville liées.

L'intérêt des citoyens doit primer sur tout. On doit écouter les gens. Il est temps de leur donner la parole sur cet enjeu et une consultation publique devrait se tenir d'ici 2025 afin d'arriver à la meilleure forme de gouvernance pour Montréal. Pouvons-nous rêver d'une nouvelle ville? Plus inclusive et moins technocratique au niveau des structures? Nous croyons que oui.

NOUS PROPOSONS

2.1 - Une nouvelle Politique de prestation de services: Pour améliorer nos services

- Nos citoyens méritent des services de qualité, plus uniformes et mieux exécutés d'un arrondissement à l'autre. On doit pouvoir sentir concrètement une vision à long terme et un processus d'amélioration continu. Prenons l'exemple du service 311, Info-Travaux ou de l'entretien des patinoires ou des pistes de ski de fond; constat qui diffère d'un arrondissement à l'autre. Plus qu'une simple question de centralisation, bien au contraire, il faut viser une meilleure uniformité partout sur notre territoire. S'inspirer des meilleures pratiques et les appliquer de manière systématique à la grandeur de la ville afin de faire un nivellement par le haut et non l'inverse.

En s'inspirant de l'esprit du processus mis en place dans Ahuntsic-Cartierville en 2015, nous visons à ce que partout à Montréal, « **chaque direction qui offre des services directs et indirects à la population cible chaque année ses services qui seront soumis à un processus d'amélioration continue**, assortis de cibles à atteindre, appuyés par des indicateurs de performance ».

Cette information, incluant un bilan annuel, sera mise en ligne et diffusée sur les sites internet de chaque arrondissement. Le but est de voir une amélioration concrète sur le terrain de tous les services municipaux offerts aux citoyens:

- Des trottoirs et des rues mieux réparés;
- Des pistes cyclables bien interconnectées et mieux nettoyées;
- Des quartiers et des parcs plus propres;
- Des écocentres plus efficaces;

- Des travaux mieux exécutés avec une signalisation plus en amont;
- Un meilleur accès en ligne de l'information municipale, etc.

2.2 - Une révision permanente des postes budgétaires municipaux et paramunicipaux: Pour une administration plus efficace

- Le bureau de la **Vérificatrice Générale** de Montréal (VG) va nous aider dans cette mission et il sera sollicité comme jamais auparavant. Dans le même esprit que notre nouvelle Politique de Prestation de Services, **nous allons réviser le mode de fonctionnement et le financement de chaque poste et organisme municipal et paramunicipal.**

Le temps des mauvaises surprises et de la comptabilité créative est terminé. Il faut ramener une imputabilité et un sens de responsabilité fiscale dans l'appareil municipal et les élu.es doivent donner le pas plutôt que de souffler le chaud et le froid comme fait l'administration actuelle en enfumant les gens avec l'absence d'un budget pré-électoral vérifié par la VG malgré les belles promesses de 2017. L'idée de base est de mettre en place un réflexe permanent de révision budgétaire vérifiée et validée.

Bien plus qu'un simple survol approximatif de la situation financière de la ville, nous voulons perpétuellement être sous l'égide de l'efficacité administrative et de la reddition de comptes. L'intérêt économique des contribuables montréalais doit être au cœur de cette démarche en sachant ce qu'il en est réellement dans les coffres municipaux. Notre ville a un budget de plus de 6 milliards de dollars et savoir où va notre argent et comment on le dépense est la moindre des choses.

Que ce soit au niveau de nos méthodes d'approvisionnement ou d'achat de produits et fournitures, trop souvent, nous avons l'impression que tout se décide dans des tours d'ivoire derrière des portes closes. On sent davantage un processus hermétique ou pire, un type d'exercice de relation publique plutôt qu'un réel respect de l'assiette fiscale des Montréalais. Mais l'angle comptable n'est pas le seul à revoir. Il peut aussi être question de

besoins et de mobilité de main-d'œuvre d'un service à l'autre, de la pertinence de certains postes à l'égard d'autres, etc. **Nous allons remettre notre ville et son offre administrative en phase avec les besoins et la capacité de payer de notre population.**

Selon la Loi sur les cités et villes, la VG, seul poste municipal qui fait exception au droit de surveillance, d'investigation et de contrôle du maire, est par la loi, la plus compétente des fonctions visant à nous donner l'heure juste sans risque de jeu partisan. Nous pourrions joindre à ce processus, un comité externe d'experts indépendants afin d'assurer une pluralité des points de vue.

Nous prenons l'engagement formel de donner au Bureau de la Vérificatrice Générale et au comité indépendant tous les outils nécessaires afin de leur permettre de réaliser les mandats octroyés et ce, en toute liberté d'action.

2.3 - Un Programme de Services Partagés: Pour une ville plus collaborative et solidaire

- Comme cela se fait en Montérégie à Ste-Julie, nous proposerons **une réglementation permettant aux gens de louer un service ou un équipement municipal** selon une grille tarifaire et un horaire déterminés.

À l'heure de l'économie collaborative et d'une meilleure utilisation des ressources publiques, pensons à la location d'une voiture électrique, d'un camion pour travaux de jardinage, d'un outil quelconque ou tout simplement de la prestation d'un service comme le déneigement d'une ruelle. L'idée est de solidariser nos communautés en créant de nouveaux liens avec les employés de la ville en passant par une utilisation plus équitable et rentable de nos ressources publiques payées par les contribuables.

2.4 - Une révision de notre mode de gouvernance: Pour une ville à son plein potentiel

- Dans une première année de mandat, nous comptons interpellier le gouvernement du Québec afin de mettre en place une réflexion sur **une refonte du mode de gouvernance municipale d'ici le scrutin de 2025**. Les dernières réformes remontent à près de 20

ans et force est de constater jusqu'à preuve du contraire, que le fonctionnement actuel de notre ville est loin d'être le plus efficace ni le plus avantageux pour nos citoyens. Montréal est le moteur économique du Québec et il en va de notre rayonnement national et international. Une ville inachevée ou laissée dans une sorte de flottement structurel ne peut réaliser son plein potentiel. Pouvons-nous aspirer à une ville de Montréal revue et corrigée? La question se pose.

Rappelons-nous des soi-disantes économies d'échelles qu'on nous servait en 2001 avec le rendez-vous manqué des fusions-défusions.. Tant au niveau des structures de gouvernance, du partage des compétences entre la ville-centre et les arrondissements, du nombre d'élus et d'arrondissements que du mode de taxation de notre ville et du coût de nos services, nous croyons que le fruit est mûr pour lancer une réflexion de bonne foi. Refaire les erreurs du passé ou revenir en arrière ne sont pas des options mais il faut avoir la maturité pour regarder autour de soi et nous comparer aux meilleurs exemples d'efficacités municipales. On doit prendre le temps de bien réfléchir sur le sujet mais ne rien faire et prétendre que tout va pour le mieux ne serait pas rendre justice à la population de notre ville.

- Au niveau du fonctionnement direct du Conseil municipal, comme administration, nous allons préconiser **l'abandon de la ligne de parti**. Nous agissons en nous inspirant du principe de persuasion le plus possible. **Nous sommes aussi en faveur du concept de coalition** au comité exécutif comme au Conseil de ville ou dans les arrondissements, peu importe l'appartenance politique de la personne élue. De plus, tous les arrondissements auront un siège au comité exécutif. Les meilleures idées de toute provenance devraient cheminer avant le seul intérêt politique. La transparence, l'intégrité et la collégialité décisionnelle doivent revenir à l'hôtel de ville le 7 novembre prochain.

- **La loi 22 doit être revue** afin de permettre aux gens de l'arrondissement de Ville-Marie de voter pour leur propre maire ou mairesse autant pour aider à la relance du centre-ville que pour combler une fois pour toutes le déficit démocratique électoral.

2.5 - Une nouvelle vision pour le système d'octroi et d'exécution des contrats municipaux: Pour des travaux de meilleure qualité

- Qui est réellement satisfait des exemples navrants de chantiers interminables, en jachère, mal exécutés, mal planifiés que l'on voit hélas trop souvent? Il faut poser les bons diagnostics face à cette maladie et ainsi hausser notre qualité de services.

- Une des pistes de solution est de **revoir le concept du plus bas soumissionnaire** et de se donner des comparables à travers le monde. Nous devons aussi revoir le concept de garantie et du service après vente. La qualité des matériaux, le type d'asphalte utilisé, la provenance des produits, tout doit être mis au diapason avec une vision durable des choses.

- Une autre avenue à prendre est de **prévoir la coordination des travaux sur le long terme** à l'interne et surtout avec nos partenaires par la mise en place d'un **Grand Registre des travaux publics**. Le précédent est le site Info-Excavation mais malheureusement, le syndrome du boulevard St-Laurent semble encore bien présent 20 ans plus tard à la fois dans nos rues locales que sur les voies artérielles.

- Nous devons aussi avoir **une expertise interne plus forte et surtout plus valorisée**. Notre ville peut compter sur d'excellents fonctionnaires qui aiment leur travail et nous avons un devoir moral envers eux de prioriser leur expertise avant celle du privé. **Un rééquilibrage est de mise et oui, il faut revaloriser notre fonction publique municipale.**

Les chantiers «perpétuels» sont une grande nuisance pour la qualité de vie des gens et il faut revoir la planification des échéanciers à la base, leur impact sur la population, la circulation, les gens vulnérables, le transport collectif, etc.

Le nombre de chantiers annuels doit diminuer en évitant la surchauffe car un rattrapage mal exécuté nous force à revenir en arrière pour payer les pots cassés. **En faire moins mais le faire mieux et de façon plus durable avec une inspection systématique de chaque chantier, un point c'est tout!**

NOTRE VISION

**RALLIEMENT
POUR
MONTREAL**

POUR MONTRÉAL

3 - Rehausser notre qualité de vie citoyenne

CONTEXTE

Vient ensuite la question de notre qualité de vie; reflet de nos milieux de vie. Il importe à notre avis de considérer le rendement de nos sociétés par autre chose que le simple indicateur de performance capitaliste par excellence: le produit intérieur brut, le PIB. **Bien entendu, il faut avoir une économie revigorée mais cette économie ne doit pas se jouer au détriment de la qualité de nos milieux de vie** comme du bonheur intrinsèque des gens qui en sont à la base, nous tous et toutes. Nous aimons appeler cela notre bonheur intérieur brut, notre "BIB".

Tout étant inter-relié, il en va d'une ville moderne, tournée vers le monde et efficace, mais où il y fait bon vivre avant tout. Notre territoire est bien plus qu'un ensemble de routes pour y transiter mais l'enjeu de la mobilité pour tous est bien réel et doit être mis à jour de manière responsable avec une vision globale. **Nous vivons sur ce territoire et le voulons plus sécuritaire, convivial et accueillant. Il est aussi primordial d'y préserver et d'y encourager la mixité intergénérationnelle autant que sociale** et encore plus, d'assurer la qualité de vie des gens vulnérables et à mobilité réduite en adressant sérieusement l'enjeu de l'itinérance. Il importe de rappeler que Montréal est avant tout une administration au service des gens qui y vivent.

Il faut revoir et améliorer l'expérience du « vivre en ville ». Que ce soit avec l'essor du commerce de proximité, le déploiement de nos milieux de vie autour du concept du «dernier kilomètre» ou le fait de prendre une marche dans un parc propre et accueillant. Tout comme faire du sport en famille de façon sécuritaire ou aller à la bibliothèque dans des quartiers paisibles et verdoyants, nous voulons tout simplement faire de Montréal la ville la plus attrayante qui soit en redéfinissant le concept de **ville de choix de vie et de destination.**

Montréal se retrouve dans une ère postindustrielle qui appelle avant tout à assurer que la qualité de vie de sa population soit à l'avant-scène de chacune des décisions prises par sa classe politique. **Il y a le réaménagement du territoire, le recyclage de friches ferroviaires, la sauvegarde à tout prix de nos milieux humides et la bonification de nos trames bleue, verte et blanche.**

Et à plus forte raison, ces décisions doivent se prendre en gardant à l'esprit l'importance de cultiver de saines relations avec nos partenaires municipaux, le monde civil et par-dessus tout, avec les différents paliers gouvernementaux et particulièrement le gouvernement du Québec. Le but ultime est de créer une richesse collective qui sera au service de la qualité de vie citoyenne.

NOUS PROPOSONS

3.1 - Un nouveau Plan de Transport: Pour une mobilité du XXI^e siècle

- Avec le concours de l'ensemble de la société montréalaise, nous allons **mettre à jour le Plan de Transport de 2008** ainsi que nos différents Plan locaux de déplacements. Voici les thèmes qui se doivent d'être harmonisés:

- Déploiement de l'électromobilité
- Fluidité à basse vitesse pour tous
- Vision zéro et considération à l'égard des plus vulnérables
- Développement et interconnectivité du transport actif et collectif

- À la lumière des nouveaux enjeux de mobilité avec l'arrivée du REM et le déploiement tant attendu du REV, nous devons surtout repenser nos déplacements à la grandeur de la ville en appliquant les concepts et la philosophie du NACTO (voir le point 3.2) afin de sécuriser davantage nos quartiers sans pour autant en faire des enclaves inaccessibles ni des boulevards à voies rapides. L'idée est de consulter et bien informer les gens à la base.

Des tram-bus électriques

- Guidés par l'esprit du façonnement communautaire, **nous envisageons la création de lignes de tram-bus électriques passant à travers les arrondissements afin de promouvoir leur**

rayonnement local en priorisant les arrondissements excentrés et négligés. Plutôt que de mettre l'accent sur les déplacements en direction du centre-ville, pourquoi ne pas favoriser une meilleure desserte locale au profit des arrondissements à l'heure d'une révision en profondeur de nos besoins en transport collectif.

Cette mesure proposée s'inscrit également dans le virage électrique de la STM que nous soutenons avec vigueur et le tout serait élaboré avec l'expertise des différents partenaires incluant l'ARTM. **Le contexte post-covid appelle aussi à faire une complète relecture des besoins citoyens en fonction de la fréquence et desserte du transport collectif.** Nous devons, par souci d'efficacité et de sauvegarde de l'argent des contribuables, bien adapter notre offre en fonction de la demande.

- Nous devons tourner la situation sanitaire à notre avantage et ainsi **augmenter l'attractivité et la qualité de vie de nos quartiers car ce sont eux qui définissent la force de caractère de notre métropole.** Et cette qualité de vie passera notamment par une desserte mieux adaptée du transport collectif qui changera positivement le visage de nos arrondissements.

- Nous devons également **aller vers un modèle de fluidité à basse vitesse au niveau de la circulation autant pour l'impact environnemental que pour celui de la qualité de vie au sens large.** Une ville où la mobilité est plus qu'un slogan mais une réalité bien concrète et ce, avec le concept de Vision Zéro et des normes NACTO en avant-scène. Synchroniser nos rues à basse vitesse amène un apaisement et un réel sentiment de sécurité pour tous. En plus de décourager toute tentative inutile de faire de la vitesse, cela aide à notre relance économique en contrant en amont la congestion routière tout en facilitant la conciliation travail-famille. Qui dit fluidité dit aussi révision des heures de livraisons commerciales. Nous croyons qu'un sérieux ménage en la matière est dû.

- Au niveau des voies artérielles, **il faut se doter d'un mécanisme de synchronisation numérique** lors des mises à niveau des rues et/ou remplacements des feux de circulation de notre ville. Pouvoir moduler ce système de manière centrale en fonction de l'heure du jour et du débit véhiculaire. L'idée n'est pas de créer du trafic mais

bien de faire bouger les gens du point A ou point B en toute sécurité en évitant les relances et accélérations inutiles, bruyantes et polluantes.

- Il faut aussi **permettre partout à Montréal la présence des véhicules électriques, des vélos et du covoiturage sur les voies réservées**. Nous devons « arriver en ville » comme dit l'expression.

Plan d'action pour une mobilité universelle (PAMU)

- La population québécoise est variée et vieillissante et en lien direct avec les objectifs de La Politique municipale d'accessibilité universelle, adoptée en 2011, «qui demande d'intégrer l'accessibilité universelle à toutes les étapes de développement et de mise en œuvre des diverses actions de la Ville», nous proposons, à même ce Plan de Transport, d'inclure **la création d'un Plan d'action pour une mobilité universelle** afin de concrètement se donner les moyens de répondre aux besoins des populations plus vulnérables en terme de mobilité et d'accès aux divers points d'intérêt de notre ville. Pensons aux personnes âgées, aux gens en convalescence et surtout aux personnes en situation de handicap.

Ce plan d'action aura pour mission fondamentale de circonscrire et identifier les besoins des gens concernés et ensuite de poser les gestes concrètement. Plus qu'un simple réflexe pour le transport adapté, nous voyons toute l'importance d'identifier un réseau de lieux de destination ainsi que les contraintes inhérentes à leur accès. Cela doit se faire avec le gouvernement, la santé publique (INSPQ), les intervenants et partenaires du milieu comme la FADOQ, le RAPLIQ, l'AQPPT et les diverses associations venant en aide aux personnes en réadaptation ou en situation de handicap.

Pour briser l'isolement des aînés une fois pour toutes, nous sommes en faveur d'une **gratuité du transport collectif pour les résidents montréalais de 65 ans et plus**. Une large partie de cette mesure pourrait se financer grâce à notre nouveau fonds vert.

3.2 - Le Havre de paix urbain: Pour embellir le visage de nos quartiers

Des quartiers verts, agréables, apaisés et plus résilients

- Le havre de paix est un endroit tranquille et calme par définition. Nous voulons ainsi que ce soit la même chose pour chacun de nos arrondissements en «européanisant» leur mobilier urbain, en y greffant une électromobilité collective structurante et en y apaisant ainsi la vie de quartier avec une application concertée et pragmatique des concepts d'ingénierie de transport urbain, ceux du NACTO: *National Association of City Transportation Officials*.*

**NACTO est une association américaine née en 1996 à New York, qui fait la promotion d'infrastructures de mobilité sécuritaires dans les centres urbains. Ce n'est en aucun cas la propriété intellectuelle d'une administration municipale ou d'une autre. Il s'agit d'un réflexe de réaménagement urbain qui met la vie des plus vulnérables en avant des seules considérations de déplacements véhiculaires au sens strict.*

Les concepts avancés par cette association, dont Montréal est membre affilié, sont en application partout au Québec afin de sécuriser nos milieux de vie et rendre nos centres urbains à échelle humaine. Pensons aux dos d'ânes pour réduire la vitesse sur nos rues locales et en bordure des écoles, pensons aux saillies de trottoirs; marque de commerce du Plateau et de Villeray que nous retrouvons maintenant partout en ville ou en banlieue et à raison. Pensons aux traverses piétonnes surélevées, aux pistes cyclables protégées, aux voies réservées, aux trottoirs élargis, etc.

- **La beauté de la chose est que cela est conciliable avec tous les modes de transports si nous y enlevons le biais idéologique.** Pensons au boulevard Rockland qui est synchronisé à 40 km/h depuis plus de 30 ans. Cela est une mesure directe d'apaisement de quartiers tout en assurant une fluidité intelligente à basse vitesse autant pour les autobus que les voitures. L'esprit de cette initiative remonte bien avant la création du NACTO mais

s'insère en filiation directe avec cette philosophie de réaménagement sécuritaire du mobilier urbain.

Nous voulons tout simplement **voir essaimer de nouveaux milieux de vie** autour de la colonne vertébrale de l'électromobilité. Le parachèvement des lignes bleue et orange avec la phase 2 du REM dans son tracé comme son aspect visuel définitif, sont des concepts encore distants. Heureusement, nous avons l'occasion et la chance d'agir localement plus vite avec une offre complémentaire de transport vert dès aujourd'hui.

Dans le contexte post-pandémique, nous visons la réappropriation de nos quartiers, de nos parcs, de nos rues commerciales et du confort de notre chez-soi. Nous redécouvrons nos quartiers et cela est un puissant levier d'appartenance citoyenne et de fierté locale. Que pensez-vous de l'idée de créer un nouveau quartier résidentiel familial, 100% écologique et résilient, en phase avec la nature urbaine?

Une déminéralisation harmonieuse de notre ville et un mobilier urbain révisé afin d'offrir moins de bruits, moins de pollution, plus de verdure et plus d'attachement à son milieu de vie. Le Havre de paix urbain est un des volets de notre projet de société encore plus ambitieux qu'est celui de la Toile Verte; clé de voûte de notre 4e thème portant sur la transition écologique responsable.

3.3 - Mieux outiller notre sécurité publique: Pour renforcer le lien de confiance entre la police et les citoyens

Afin d'agir en amont **contre la violence, le racisme et la discrimination**, le maire de Montréal doit être à l'écoute des besoins de la sécurité publique en jouant un rôle de catalyseur proactif entre les différents partenaires du milieu et les gouvernements.

Groupe de proximité sociale (GPS)

Un projet pilote de concert avec le SPVM visant la création du GPS aurait pour but de nous aider à façonner une société moins violente

et plus inclusive grâce à des équipes de policiers et travailleurs sociaux encore plus enracinés sur le terrain.

Nous prônons le renforcement du concept de **police de quartiers accessible** via la mise en place d'une « **police de proximité et de concertation** » inspirée du modèle de l'agglomération de Longueuil afin de mieux intégrer nos agents de la paix au tissu socio-communautaire de leur environnement professionnel.

Le GPS inspiré du concept derrière l'Équipe de soutien aux urgences psychosociales (ÉSUP) sera aussi composé d'une expertise civile bonifiée afin de rencontrer les enjeux sociaux de notre société en épaulant davantage nos forces de l'ordre dans leur fonction.

Il faut **tout mettre en œuvre pour que le recrutement, la formation ainsi que la dynamique d'intervention des agents réponde aux besoins des gens de Montréal**. Ce n'est pas qu'une question de diversité visuelle à l'embauche mais bien plus **une question de personnalités** des futurs agents du SPVM.

Nous encourageons à **bonifier le cursus et les prérequis académiques des futurs policiers** en exigeant une scolarité complémentaire notamment au niveau des sciences humaines comme la psychologie, le droit, le travail social voire même les soins infirmiers. Pourrions-nous exiger un tel diplôme universitaire avant de faire une formation policière? Nous osons croire que oui. L'effet positif serait double: une personne plus outillée pour son métier et un bagage académique ouvrant les portes d'un monde professionnel autre le cas échéant.

Plus qu'un simple quart de travail, nous visons à **insuffler un sentiment d'appartenance et de proximité entre notre service de l'ordre et la population de Montréal**. Il faut mettre fin au profilage racial et arrêter de vivre dans nos solitudes respectives. En attribuant littéralement des quartiers à des policiers, on vise ainsi à créer un aspect de proximité qui viendra désamorcer et diminuer l'emprise de la violence, de la détresse et de la gestion de crise en amont. Prévenir, désamorcer au lieu de guérir ou réprimer. Nous sommes aussi en faveur des caméras corporelles.

Nous nous engageons à tout mettre en place afin de **grandement diminuer voire éradiquer ultimement les plaies sociales que sont le profilage racial et la violence conjugale** dont celle plus pernicieuse qui est faite aux femmes.

Un Chantier multipartite pour enrayer l'itinérance

- Pour mieux adresser **l'enjeu d'itinérance dont l'itinérance autochtone** en ville, nous voulons mettre en place des **équipes mixtes** incluant des policiers et travailleurs sociaux autochtones ou formés aux différentes cultures autochtones. L'idée est de mieux comprendre les enjeux à la base plutôt que d'appliquer une répression en ignorance de cause. Laisser une situation déperir n'est pas plus une option.

Nous sommes au fait d'une importante crise sociale dans le quartier Milton-Parc en guise d'exemple. La qualité de vie des résidents est prise d'assaut par l'incompétence des administrations actuelle et précédente. Il est temps d'agir concrètement en cessant de diviser pour régner.

Et pour avoir un portrait global de la situation, nous allons suggérer à nos partenaires de mettre à jour rapidement le **Registre municipal sur l'itinérance** afin de mieux cibler et outiller nos services sur le terrain et surtout lui donner une vocation de réinsertion sociale plus affirmée particulièrement au niveau des refuges. Nous croyons que **nous devons tout faire pour sauver et réinsérer dans notre société le plus de personnes en situation d'itinérance mais le leadership manque cruellement à la Ville.**

Dans le contexte du déconfinement post-covid, nous ne croyons pas qu'il soit avisé de "désarmer" la police ou de diminuer son financement dans un élan purement comptable. **Nous pouvons revoir nos façons de faire et regarder ce qu'il se fait ailleurs, certes, mais il faut plutôt prôner un dialogue continu** afin de rencontrer les besoins des forces de l'ordre en les conjuguant avec l'expertise du milieu communautaire. Un service de l'ordre efficace et valorisé est plus qu'une police, c'est l'affaire de tous et toutes.

3.4 - La vision « Montréal Respire » : Pour démocratiser l'activité physique urbaine

- Le nouveau Plan directeur du sport et du plein air urbain de 2018 (PDS) est majoritairement orienté vers le sport collectif mais doit recevoir une injection vitaminique salvatrice afin de **nous placer à l'avant-scène mondiale dans la pratique d'activités physiques libres**; activités qui reflètent les besoins évolutifs des citoyens. Nous parlons ici de sports tels que le vélo de montagne, le vélo de gravelle et à pneus surdimensionnés (fatbike), le surf, le ski alpin et le ski de fond en guise d'exemples. En effet, le contexte de la pandémie actuelle nous démontre **l'importance d'être collectivement plus actifs et en santé afin de manier à notre avantage l'arme de la résilience physique et psychique.**

Il faut **lier sport et milieu naturel urbain** car ce sont les deux mains d'une même personne. Comme ville, nous avons de plus un devoir politique de rendre tout cela plus accessible localement pour ne pas toujours être forcés à prendre un véhicule ou faire de longs voyages en transport collectif pour sortir de la ville quand nous sommes en quête d'espaces verts. Ceci, en harmonie avec la *Charte montréalaise des droits et responsabilités*, commande un devoir collectif visant à offrir des services répondant aux besoins évolutifs de la population en contrepartie d'une saine utilisation des équipements collectifs.

- Nous saluons et encourageons les investissements structurels dans le sport et voyons également d'un très bon œil **la mise en valeur des 5 pôles sportifs d'intérêt exceptionnel prévus au PDS**. Créer des milieux de vie plus accueillants passe nécessairement par cette démarche de valorisation des infrastructures sportives locales en mettant justement à profit la philosophie du «dernier kilomètre».

- Nous aspirons à **assouplir et mieux circonscrire la réglementation au niveau des parcs** concernant les activités sportives gratuites ou lucratives. Aujourd'hui et plus que hier, aller jouer dehors vaut tout son pesant d'or et Montréal doit être une ville facilitatrice plutôt qu'un frein à l'égard de nos partenaires

sportifs, le tout, dans le respect le plus stricte de notre nature urbaine:

Table de concertation sportive

- Mise en place de la première **Table de concertation sportive** (TCS) afin d'établir un canal de conversation direct sur les enjeux du sport en ville entre les différents partenaires du milieu et la ville. Ce comité consultatif biannuel serait présidé par le maire de Montréal et aurait pour mission de:

- Faciliter le développement inclusif du sport et de l'activité physique
- **Pérenniser le programme Cyclovia** en créant entre autres des **Dimanches sport et culture** sur différentes rues et artères de la ville tout en consultant en amont afin de bien comprendre les enjeux commerciaux/communautaires et arrimer correctement les besoins des partenaires du milieu
- Hausser la qualité et l'uniformité des services à la population notamment au niveau des patinoires, clubs nautiques et sentiers de ski de fond des parcs montréalais
- Faciliter les cours de cardio\activité plein-air en favorisant des partenariats sur le long terme

OBNL de plein-air au Mont Royal

- Création dans le cadre d'un projet pilote, d'un **centre de plein-air à but non lucratif dans le parc du Mont Royal** pour mieux encadrer la pratique du sport à l'année et l'entretien de la biodiversité: Cet OBNL pourrait être administré par des élu.es municipaux, des dirigeants de clubs sportifs ainsi que des gens de la communauté sportive et environnementale montréalaise. Ce centre verrait notamment à mettre en application les recommandations/suggestions de la TCS et des partenaires et instances municipales concernés par le Mont Royal.

Nous avons en tête de:

- **Décarboniser totalement l'accès véhiculaire au Mont Royal d'ici le 31 décembre 2023** (limiter l'accès aux VE et bus électriques uniquement);
- Convertir la ligne 11 de la STM en desserte électrique;
- Déclarer la voie Camillien-Houde: **Chemin panoramique et ses accotements comme Zone d'activité physique exclusive (ZAPE).**
- Créer en 2022 un projet pilote de péages* pour accéder à la montagne en véhicule par Camillien-Houde et le chemin du Souvenir. *Il s'agit de créer un droit d'accès offrant les premières 120 minutes de stationnement peu importe la raison de votre passage;
- **Créer un vélo-parcours naturel (Pump-Track)** dans les environs de l'emprise du stationnement du Royal-Victoria;
- Ouvrir pour 2023 la piscine cachée dans Ville-Marie via un partenariat public-privé;
- Réhabiliter la piste de ski alpin du mont Royal d'ici 2025;
- Faire un recensement exhaustif des lieux et élaborer des sentiers multifonctionnels selon les plus hautes normes environnementales incluant le vélo de montagne, le fatbike et une boucle de ski de fond autour du mont Royal.

Chaire municipale du sport et de l'activité physique durables

- Dans le but d'innover et d'être sans cesse à l'avant-garde au niveau des enjeux environnementaux liés au sport en milieu urbain, nous allons arrimer au *Service des grands parcs, du Mont-Royal et des sports* la **toute première Chaire municipale du sport et de l'activité physique durables**. Nous allons accroître partout à Montréal, la pratique écologique du sport et de l'activité physique afin de rendre notre population plus résiliente et en santé au regard des défis sanitaires et environnementaux de notre époque.

Cette chaire aura pour mission notamment d'améliorer la résilience de nos milieux naturels dans le contexte des changements climatiques et de l'évolution de la pratique sportive montréalaise. Nos étés sont plus longs, nos hivers sont plus

courts, le monde change et la nature aussi. **Il faut être à l'affût des meilleures façons de faire afin de rendre la pratique du sport encore plus en symbiose avec les besoins évolutifs de notre population.** Un accent particulier sera mis auprès des jeunes et des gens à mobilité réduite et/ou marginalisés ou plus vulnérables en concertant les divers organismes du milieu comme la Fondation des Sports adaptés, Parasports Québec, l'INSPQ et le monde des fédérations sportives.

Révision du financement des OBNL sportifs

- Nous allons aussi **revoir intégralement le financement des OBNL montréalais à vocation sportive** qui offrent un service direct à nos communautés. Que ce soit au niveau des loyers ou des frais d'exploitation, la pratique du sport doit à partir de maintenant être vue comme un investissement structurant pour le bien-être collectif et non comme une simple dépense comptable ou une contrainte administrative. Le temps des beaux discours est terminé. On bouge maintenant.

3.5 - Refonte de la réglementation sur l'habitation, le zonage et l'urbanisme pour encourager le vivre en ville

Taxer l'investissement étranger

- Nous devons en 2021 ou au plus tard 2022, instaurer une **taxe sur l'investissement étranger** afin de protéger Montréal contre les affres de la spéculation immobilière à outrance. Nous devons agir maintenant et relancer le gouvernement du Québec à cet effet. En contrepartie et afin de faciliter la rétention des familles et l'accès à la propriété, nous entrevoyons une révision à la baisse de la taxe de bienvenue qui, ultimement, pourrait n'être qu'un simple frais administratif fixe à l'instar du mécanisme de révision du rôle foncier. Une sérieuse analyse actuarielle nous permettrait de compenser les pertes fiscales avec une nouvelle donne sur l'investissement étranger et une baisse du fardeau fiscal pour les gens voulant devenir propriétaires en ville.

Aider les petits commerces de proximité

- **Pour fiscalement aider nos commerçants, nous croyons qu'il serait bon de scinder la taxe commerciale en deux catégories** afin de mieux refléter la réalité des petits commerces et artisans propriétaires occupants comme locataires. Il y a toute une différence entre la capacité financière d'une grande bannière et celle d'une petite PME locale et nous trouvons que notre système fiscal montréalais est injuste en ne le reconnaissant pas suffisamment.

Accéder à la propriété

- Nous sommes en faveur d'une **bonification du programme AccèsLogis Montréal** et cela doit se faire pour en diminuer la bureaucratie et ainsi améliorer son efficacité et son principe de base: l'accès à la propriété.

Spéculation immobilière

- **Nous voulons voir plus de logements coopératifs** afin de sortir le plus grand nombre possible de logements des griffes de la spéculation immobilière outrancière.

Logement social et abordable

- **Nous sommes en faveur d'une bonne reddition de compte au niveau des sommes dédiées à Montréal en terme de logements sociaux et abordables.** Savoir quel est l'état réel de la situation. Avec la hausse importante des coûts de construction et de la main-d'œuvre en contexte pandémique, il serait avisé de déterminer quelle est la méthode la plus efficace.

Devons-nous préconiser davantage la subvention directe au logement afin d'éviter les évictions (légal ou non) pour revenir ultérieurement à une dynamique de construction ou de rénovation du parc locatif abordable. La question se pose. Aussi, il faut vraiment savoir pourquoi tant de logements sociaux manquent à ce point d'entretien. Il y a le financement gouvernemental mais il y a aussi la compétence dans la gestion du dossier et nous devons aller au fond des choses.

- Montréal étant une île, nous songeons à l'idée de **créer des unités flottantes abordables pour les familles**. Cette initiative pourrait se faire dans les environs des marinas locales, en harmonie avec les cadres géographique et réglementaire applicables. Les municipalités de Scarborough et Bobcaygeon en Ontario offrent de telles habitations.

Une étude de pré faisabilité est envisageable afin d'étudier le potentiel à l'égard d'un **tout nouveau quartier résidentiel abordable**, écologique et résilient dans l'emprise de l'ancienne cour de triage Turcot, entre l'autoroute 20 et la rue Notre-Dame. Pensons à des murs végétaux, des serres sur toits et tout un réseau de gestion des eaux grises et de pluie. Le tout se ferait dans le cadre actuel des terrains corporatifs que la Ville pourrait obtenir sur le moyen-long terme.

Zonage commercial

- Nous croyons aussi que la Ville de Montréal devrait notamment revoir son Plan d'urbanisme afin de **redéfinir le zonage commercial** surtout dans le centre-ville dans le but d'y favoriser une conversion en immeubles résidentiels autant que faire se peut. Cela aura pour effet de créer de nouvelles grappes résidentielles à terme en relançant des quartiers éprouvés par la crise sanitaire. Hélas, on parle d'une vision sur le long terme mais tout à fait possible.

Un réel Plan d'action de Québec

Au-delà de toute initiative de logements abordables ou subventionnés, nous croyons fermement que **le fruit est mûr pour que Québec fasse preuve de leadership en élaborant un plan d'action concret sur le logement social partout dans l'État québécois**. La crise actuelle dépasse les frontières de notre ville et comme métropole québécoise, nous devons faire preuve de solidarité collective. Le plan de L'Île-du-Prince-Édouard pourrait être une inspiration. Autant pour le volet commercial que résidentiel, il y a des limites à ce que le niveau municipal peut faire si les normes provinciales applicables ne sont pas au diapason des besoins et de la réalité sur le terrain. Nous pouvons, tout parti municipal confondu, avoir les meilleures intentions du monde,

rien de durable ne pourra être réalisé si le cadre législatif supérieur n'est pas au rendez-vous.

4 - Réaliser une transition écologique intelligente et structurante

CONTEXTE

Notre ville doit aller encore plus loin sur le chemin de la résilience et de la lutte contre les changements climatiques, tout en y mettant un accent communautaire et une dynamique économiquement structurante.

Les enjeux climatiques doivent servir de leviers sociaux afin d'améliorer nos milieux de vie tout en créant de nouveaux débouchés à vocation commerciale en stimulant notre économie locale et nos commerces de proximité, le tout, en phase avec la toile de fond de la transition écologique.

Une Nouvelle donne verte pour Montréal

C'est une toute **nouvelle donne verte** que nous voulons créer et cette nouvelle impulsion aura un impact positif majeur sur notre façon de vivre et sur notre réalité économique.

Nous pouvons embellir nos quartiers en les verdissant et en les apaisant davantage sans toutefois braquer inutilement les diverses communautés qui les composent. Ceci est l'esprit derrière notre concept de Havre de paix urbain vu au point précédent. Mais maintenant, pensons en dehors de la boîte. Nous devons verdir en relançant Montréal afin de ressouder nos communautés.

Imaginons la création d'un Fonds vert, l'implantation de micro-forêts, la végétalisation de nombreuses infrastructures ou un registre carbone des interventions municipales. Pensons à une baisse de taxes en contrepartie d'une nouvelle forme de gestion de nos déchets. Pensons à une révision de la desserte électrique du transport collectif et à une mobilité active accrue. Nous devons prêcher par l'exemple et pour ce faire, nous avons une obligation de résultat, mais cette transition doit aussi être un levier de développement social pour les communautés marginalisées aux prises avec des problématiques socio-économiques particulières.

Que ce soit par une subvention pour l'achat d'un vélo comme le fait la ville de Laval ou bien la tarification sociale à la STM, nous encourageons

un sain rééquilibrage des différentes parts modales de transports en ville sans stigmatiser quiconque. Le clientélisme n'est pas une fin en soi et ce, avant même de parler d'électromobilité, de parcs linéaires, de fluidité à basse vitesse et pourquoi pas, de carrefours giratoires! Tout est dans la vision et la façon de faire et de présenter les choses.

Pour créer la métropole de demain, nous agissons dès aujourd'hui. Nous allons revoir complètement notre rapport avec l'eau, la gestion des déchets et matières recyclables, l'agriculture urbaine, le bruit et la pollution de l'air et ce, avec l'implantation de mesures innovantes qui vont changer durablement le visage de notre ville et solidariser nos communautés.

La Toile Verte

À cet effet, nous allons proposer un nouveau pacte entre ville et monde rural en revoyant notre rapport à la terre avec **la création de lignes d'approvisionnement alimentaire s'appuyant sur les réseaux du REM, du REV, du transport collectif et du système ferroviaire montréalais: La Toile Verte**. Nous voulons complètement changer le visage de nos arrondissements en prenant un virage favorisant comme jamais l'agriculture urbaine avec une attention particulière auprès des arrondissements excentrés.

Le développement du REV et du REM sont une occasion rêvée pour ainsi diminuer le camionnage polluant en ville en créant ce réseau écologique de transport et de distribution des aliments. Ces denrées, nous les ferons pousser sur les terres agricoles de l'ouest de l'île et dans les serres urbaines qui seront développées sur notre territoire surtout dans le nord-est montréalais.

Cette initiative aura le potentiel de créer ou relancer des milliers d'emplois verts locaux pour les gens défavorisés. **Nous espérons mettre à contribution le monde académique montréalais afin de relancer notre économie locale directement dans nos arrondissements.**

Les milieux de l'alimentation et de la restauration verront s'offrir à eux une nouvelle source d'approvisionnement en fruits et légumes locaux à même notre réseau de serres urbaines montréalaises.

Nous allons solliciter ardemment les partenaires du milieu comme le Laboratoire sur l'agriculture urbaine AU/LAB, le regroupement des éco-quartiers, les associations communautaires en plus des gouvernements fédéral et provincial. Montréal sera un exemple à suivre par sa résilience face à la crise environnementale et avant longtemps, nous deviendrons un chef de file mondial. Grâce aux mesures que nous vous proposerons avec la Toile Verte, **nous prenons le pari ambitieux de mettre fin à la précarité alimentaire à Montréal d'ici 2030.**

NOUS PROPOSONS

4.1 - Le Fonds vert montréalais: Pour se donner les moyens de nos ambitions.

- Il est maintenant temps d'appliquer le concept d'utilisateur-payeur de façon ciblée et pragmatique à Montréal. Nous souhaitons **créer le premier Fonds vert 100% dédié à la valorisation des espaces verts et des activités et mesures écologiques.**

Ce Fonds, inspiré d'initiatives soeurs de l'UdeM et de la ville de Laval, serait financé en partie par les revenus du Programme de Services partagés, le péage d'accès au mont Royal, par la taxe sur l'investissement étranger et par le concours notamment du Fonds Vert de Québec et du Fonds municipal vert du fédéral.

Cette source de revenu dédié va nous aider à financer nos mesures comme le Plan vert, la subvention de l'achat d'un vélo et d'un billet de métro durant les jours de smog urbain. Il en sera aussi pour les coûts de valorisation de nos parcs et espaces verts. Le potentiel est là, il nous suffit d'agir.

4.2 - Un Plan vert structurant: Pour voir la forêt urbaine derrière l'arbre.

- La crise sanitaire actuelle est pour l'essentiel une triste résultante d'une autre encore plus grande: celle du climat. Le dérèglement graduel de nos saisons induit par le réchauffement climatique a un potentiel dévastateur pour nos villes. Pensons aux canicules, au smog comme aux pluies diluviennes et aux enjeux de salubrité urbaine. Nous proposons une approche sur 4 plans: l'air, l'eau, la gestion de nos déchets et l'empreinte carbone des travaux urbains.

Grâce à l'ensemble de nos mesures, nous visons à **planter l'équivalent de 1 millions de nouveaux arbres d'ici 2030** au niveau du territoire de l'Agglomération. Ces arbres sont en plus des remplacements d'essences à cause des attaques parasitaires.

L'air et l'eau

- Nous devons plus que jamais répondre avec des mesures structurantes au large éventail et "effet domino". Avec le concours du regroupement des éco-quartiers, du Laboratoire d'agriculture urbaine et des différents programmes de verdissement gouvernementaux, nous devons littéralement **transformer le mobilier urbain de notre ville en gigantesque poumon vert**. Planter des arbres est excellent et nous devons être encore plus ambitieux:

- Végétalisation massive des viaducs et édifices

municipaux: Nous allons créer des murs verts partout où les infrastructures et édifices le permettent en débutant dans les quartiers défavorisés de Montréal. Ceci aura comme effet de levier de s'attaquer aux îlots de chaleur en créant **des corridors massifs de fraîcheur** par temps chaud. Une biodiversité locale va ainsi s'y installer augmentant de manière durable notre indice de biomasse.

Ces murs verts vont non seulement embellir nos quartiers, mais vont aussi filtrer l'air en captant nos polluants et particules fines volatiles. Le bruit urbain laissera place aux gazouillis des oiseaux en assourdissant le vrombissement de nos mécaniques urbaines.

Au niveau de l'eau, l'effet sera majeur. Comme le souligne monsieur Scott McKay, spécialiste de l'eau et des sciences de l'environnement dans son ouvrage de 2020 sur les égouts et la gestion des eaux, L'aventure du caca:

« Les changements climatiques ont d'ores et déjà commencé à modifier le régime des pluies. De façon générale, on constate que les événements climatiques extrêmes deviennent à la fois plus intenses et plus fréquents (...) Il faut agir

à la source pour réduire l'imperméabilité des surfaces dans une ville (...) Il faut plutôt ralentir l'évacuation de l'eau pour éviter de surcharger les égouts et d'en déverser le contenu non traité dans les cours d'eau. »

Ce nouveau cycle de végétalisation urbaine sera un rempart contre les affres des pluies estivales diluviennes rendant ainsi un fier service à notre réseau artériel de canalisation des eaux de pluie. Nous allons diminuer considérablement les risques de surverses en captant à la source cette eau de pluie au profit de nos défenseurs verts: nos murs végétaux massifs. Monsieur Mckay nous encourage à: «accélérer ce virage vers des infrastructures vertes, vers ce que d'aucuns appellent maintenant la «ville-éponge».

Le même traitement sera offert aux murs des commerces les plus en vue autant que pour les résidences et entreprises privées donnant sur des entrées des ruelles ou des façades. L'idée est de changer le visage de nos quartiers en alliant résilience, quiétude et solidarité sociale. Des programmes de végétalisation devront être mis en place comme cela est déjà le cas pour nos ruelles vertes.

- **Création de micro-forêts urbaines:** Ce type de végétation rapide, comme on dit dans le jargon, met en place sur quelques années de nouveaux milieux de vie pour la faune et la flore tout en jouant un rôle de capteur de polluants et d'eau de pluie comme le font les murs végétaux. Les quartiers s'embellissent, les enfants découvrent une nature de proximité et l'effet sur notre stress est directement senti. Ce n'est pas pour rien que l'on prescrit de plus en plus aux gens à travers le monde de passer du temps en forêt afin de pallier aux stressseurs de la vie. Et la crise sanitaire en est un bel exemple. Concrètement, nous voulons créer une telle forêt dans l'emprise actuelle du Square Viger principalement entre Berri et De Lorimier.

Les micro-forêts urbaines nécessitent très peu de place et peuvent se faire partout où le terrain le permet. Pensons à des aires minéralisées, des parties de stationnements privés, des terrains abandonnés, etc. De plus, certaines espèces d'arbres jouent un rôle de décontamination des sols par un procédé appelé phytoremédiation. Nous pouvons aisément penser à certaines

terres de l'est de la ville. Ces petits espaces verts jouent aussi un rôle éducatif auprès des jeunes. Des cours d'écoles partout au pays s'y adonnent sur leur territoire. L'organisme Arbres Canada est un acteur important à ce niveau. Le potentiel est immense.

- **Création de parcs linéaires urbains:** Nous souhaitons créer des parcs linéaires comme par exemple sur la descente Berri jusqu'à Viger. Il y aurait un réaménagement des voies de circulation et la perte d'un petit nombre de places de stationnement compensées cependant par les stationnements souterrains avoisinants.

L'effet anti-îlot de chaleur serait bien réel. La déminéralisation de cet axe de rue est fondamentale et nous devons le faire avec le support de notre expertise interne. La combinaison de ce parc linéaire avec les murs végétaux et les micro-forêts serait tout simplement hors de ce monde pour la population locale et celle en visite. Ces mesures de verdissement peuvent se faire partout, il ne suffit que d'y mettre notre imagination et d'amplifier le concept de corridors de biodiversité.

- **Amplification de l'agriculture urbaine:** Gagnant en popularité aujourd'hui plus qu'hier, nous aspirons à déployer un vaste réseau 4 saisons d'infrastructures agricoles/arboricoles urbaines notamment grâce à l'aide du gouvernement du Québec au niveau du MAPAQ avec le programme Proximité. La Toile verte, pierre angulaire de notre "nouvelle donne verte" est à cet effet.

- **Mise en place de carrefours giratoires:** Montréal est une ville majoritairement d'inspiration américaine au niveau de sa dynamique de déplacements, quadrillée nord-sud, est-ouest, comme on voit partout ailleurs et pourtant.. À la grandeur du Québec, nous pouvons témoigner d'une récente technique d'aménagement urbain, depuis longtemps appliquée partout en Europe et qui semble faire ses preuves: Le carrefour giratoire. Les effets positifs sont une importante diminution des accidents graves surtout auprès des gens plus vulnérables comme les piétons et les cyclistes. Il y a aussi une baisse de la pollution sonore ainsi qu'une légère économie en carburant donc moins de GES. Mais le point majeur est la diminution de 75% des zones à risque comparativement au coin de rue conventionnel. Cette

information se trouve sur le site du gouvernement du Québec au niveau du transport.

Mais par-dessus tout, comme on peut le voir à Verdun, à Pointe-Aux-Trembles, en Montérégie, dans Lanaudière comme dans les Laurentides, **le carrefour giratoire est esthétiquement beau**. Il appelle à un apaisement de la circulation automobile en régularisant normalement le flux du trafic. Il peut aussi jouer un rôle important au niveau de la captation des eaux de pluies de par son centre végétalisé le cas échéant. Un petit carrefour giratoire est même installé sur le canal Lachine à l'entrée de l'un des ponts de traverses. L'idée fait son chemin partout dans la province et Montréal n'y échappera pas.

Nous pouvons ainsi européeniser le coup d'œil des entrées de nos arrondissements et axes centraux de circulation tout en réduisant la pollution sonore et le gaspillage d'essence et surtout en augmentant de façon importante la sécurité de tous et particulièrement les gens plus vulnérables de notre société.

Gestion des matières résiduelles et résilience de nos quartiers

- Plusieurs villes d'ici et d'ailleurs changent leur comportement à l'égard de la gestion des matières résiduelles. Nous devons solliciter les acteurs les plus importants du milieu dont nos Ministères de l'environnement afin de mettre à l'essai de nouvelles façons de faire comme la compaction des déchets, l'installation de cloche de recyclage ou une calibration monétaire de nos déchets résidentiels et commerciaux. Avant tout, il y a un enjeu de civisme et de vivre ensemble à cet égard. Comme le jour de la marmotte, Montréal est sale au printemps, nos pistes cyclables sont jonchées de verres concassés et de déchets volant au vent. Nos méthodes de collecte sont les mêmes depuis trop longtemps.

- **Projet pilote de quartiers-laboratoires.** Nous voulons mettre en place les meilleures techniques environnementales au niveau de la gestion des déchets et de l'utilisation de l'eau. Pour ce faire, nous allons proposer sur une base volontaire, la mise sur pied de quartiers ou pâtés de maisons qui serviront de tests laboratoires urbains en temps réel. Nous croyons qu'il est temps de mettre en application les meilleures méthodes mondiales en la matière et

d'ainsi préparer le Montréal de demain, maintenant. Nous sommes persuadés que cette mesure sera bien accueillie par la population créant un engouement naturellement solidaire.

Registre carbone

Nous voulons mettre en place **un mécanisme de comptabilisation de l'empreinte carbone des interventions municipales**. Plus que le test climat de l'administration actuelle, nous allons appliquer cette méthode comptable dans tous les travaux de maintenance et réparation de rues, afin de bien connaître, quantifier et améliorer notre bilan environnemental en temps réel, éprouver nos façons de faire et ainsi baisser nos gaz à effet de serre (GES).

D'ici la fin de 2022, nous verrons à mettre sur pied des critères environnementaux afin d'embaucher des firmes qui respectent nos cibles vertes. L'idée est d'encourager l'industrie et la société à adhérer à la transition écologique en révisant nos façons de faire pour diminuer le plus possible les émissions de GES dans la réalisation des contrats octroyés par la ville de Montréal. Comme à Laval, les firmes ne pouvant cadrer dans nos mesures vertes auraient une redevance à payer qui irait directement au Fonds vert montréalais. C'est un nouveau réflexe que nous devons développer dans nos travaux publics en favorisant et encourageant les meilleures pratiques dans le domaine.

4.3 - Une tarification Climat à la STM: Pour atténuer les journées de smog.

- Durant les jours de mauvaise qualité de l'air, nous sommes en faveur d'une réduction des tarifs du transport collectif. En partenariat avec la STM et les différents acteurs gouvernementaux, il faut encourager les modes de transport actif et collectif durant les jours de smog.

- Les automobilistes paient déjà une taxe pour le transport en commun, il serait intéressant de voir comment nous pourrions leur donner un retour structurant à cet effet. Rappelons-nous à cette fin les 20 000 billets gratuits offerts par la STM en 2016.

4.4 - Le Plan Transit-Vélo: Pour augmenter la part modale du transport durable.

- Au XXI^e siècle, toute ville moderne se doit de valoriser la qualité de vie et cela passe notamment par **une place plus ambitieuse faite au transport durable surtout auprès des familles et des gens à faible revenu.**

-Écologique, bon pour la santé, aidant concrètement à la diminution du « tout à l'auto », nous devons favoriser cette pratique en rééquilibrant sa part modale. **Nous sommes en faveur du REV et voulons son développement de manière inclusive et concertée sans braquer nos communautés.**

- **Programme de subvention de 500\$ pour l'achat d'un vélo** et de produits connexes dans une boutique spécialisée du 514. Nous allons prévoir un budget de 1M\$ pour la première édition du programme. Cette mesure aura aussi un effet stimulant sur notre économie locale en aidant à augmenter la part modale du vélo à Montréal et la qualité de vie citoyenne.

- Nous allons installer **devant tous les autobus de la STM des supports à vélo** afin de faciliter le déplacement des gens partout en ville. Nous devons faire comme à Toronto tout simplement.

- Nous nous engageons aussi à **permettre la présence des vélos à l'intérieur des autobus** de la STM le cas échéant, selon l'achalandage et à la discrétion du chauffeur;

- Nous préconisons une fois pour toutes, **la mise en place de l'arrêt Idaho et du virage à droite sur feu rouge (VDFR)**. Nous devons de plus jouer un rôle actif dans la réforme du Code de la Route (CSR) notamment au sujet de la place des vélos sur les voies réservées. Il en va d'une contradiction totale face au principe de sécurité des plus vulnérables; concept promu dans la Vision Zéro depuis 2016 à Montréal.

L'approche multimodale

Nous pouvons à la fois, avoir des voies artérielles synchronisées à basse vitesse et sécuritaires tout en visant à

substantiellement augmenter la pratique du vélo autant que l'utilisation du transport collectif. La cycliste du dimanche est la marcheuse du jeudi soir et l'automobiliste du samedi pour aller voir ses parents en banlieue. Comme le livreur automobile du lundi matin est souvent le cycliste de transit le restant de la semaine.

Nous sommes, tout le monde, la somme de ces modes de transport. **Il faut arrêter de se diviser en catégorie hermétique d'utilisateurs car cela ne fait que polariser une chose noble sur le fond: la pratique et la place du vélo en ville!** Nous trouvons contreproductif quiconque s'approprie tel discours de divisions en castes: Les bons versus les méchants. Ça suffit!

- Mais comprenons aussi que pour certaines personnes, leur niveau de santé ou la réalité des horaires de travail combinée à l'offre en transport collectif; tout cela ne favorise aucunement le fait de délaisser leur voiture. Tous et toutes ne vivent pas non plus dans les quartiers centraux, proches des bouches de métro ou des bus de la STM.

- Il faut encourager positivement les gens à aller vers des modes de transports plus sains et écologiques au lieu de les contraindre avec des restrictions et des discours moralisateurs. Nous préconisons le renforcement positif et non l'inverse surtout en temps de pandémie.

Certes, il faudra un jour adresser la réelle problématique du trafic automobile de transit non résident en adressant globalement la question du péage en contrepartie d'un ajustement à la baisse des taxes liées mais pour le moment et comme pour la question d'un nouveau stade de baseball...nous pouvons agir maintenant avec les ressources que nous avons sous la main pour augmenter l'efficacité de tous les modes de transports actuels.

De plus, opter pour une fluidité à basse vitesse ne veut pas dire que nous valorisons l'utilisation de la voiture, bien au contraire, cela veut plutôt dire que nous cherchons à en circonscrire l'utilisation de façon plus intelligente pour tous en considérant surtout l'argument de la qualité de vie et de la pollution de nos quartiers. Une voiture en phase d'accélération pollue plus qu'une

qui roule à vitesse constante. Mais cela, beaucoup feignent de le comprendre.

Pouvons-nous aussi poser la question à l'égard d'une plus grande contribution du prix des vignettes en fonction du type de véhicules surtout au niveau des VUS et camionnettes non commerciales? Pouvons-nous parler du concept d'utilisateur-payeur en contrepartie de bonus-malus pour des véhicules moins gros, plus écologiques voire électriques?

4.5 - La Toile Verte: Le plus ambitieux projet d'économie sociale

Nous avons parlé de l'importance de mettre à jour notre réflexion collective sur le transport avec un accent particulier grâce à l'apport du REM, du REV et de l'électromobilité. À cela, il faut aussi inclure le future SRB sur Pie-IX et la phase 2 du REM.

Ralliement pour Montréal, c'est aussi rallier des quartiers entiers, physiquement fracturés par notre système autoroutier des années 1960. Nous pensons au recouvrement avec des structures légères en bois et aluminium de sections de l'autoroute Décarie et de la 720 avec à long terme, le projet de tunnélisation de la Métropolitaine. Imaginez le coup d'œil devant des jardins urbains ou de serres où les gens pourront louer un espace cultivable à l'année.

Nous voulons donner une nouvelle vocation aux industries disponibles de Montréal-Nord afin d'y bâtir des serres géantes. Nous pensons aussi à y bâtir un marché communautaire afin de changer le visage social de l'arrondissement.

Nous allons suggérer au gouvernement du Québec de créer des jardins urbains dans les friches de l'esplanade du Stade olympique sans parler de l'intérieur du complexe où un vaste réseau de serres peut y être implanté.

Avec cette initiative, nous visons à offrir un cadre de réinsertion sociale auprès des populations en situation d'itinérance et défavorisées de l'est de Montréal.

La Toile Verte verra l'essor de pôles socio-économiques dont le principal sera dans les environs du Stade olympique. Comme il est impératif de relancer le nord-est de notre ville, nous croyons que la culture du vélo et l'agriculture urbaine en seront le fer de lance.

Nous sommes en faveur du retour d'un Vélodrome à Montréal à travers la construction d'un centre multi-sport dans l'est de la ville plus précisément dans le carré olympique près du stade Saputo.

Ce vélodrome sera non seulement un centre sportif mais aussi un pôle socio-économique d'envergure pour aider les communautés marginalisées et les familles montréalaises.

Ce centre sera l'un des pôles de la Toile Verte où nous y retrouverons du logement abordable et les jalons d'une économie solidaire à travers le vaste réseau de distribution alimentaire qu'on envisage d'y établir via le REM et le REV.

On veut littéralement y voir se développer non pas un pôle de gentrification au sens stricte mais bien un havre de solidarité sociale à travers le vélo, l'agriculture urbaine et le concept d'approvisionnement alimentaire issu de l'électromobilité.

Nous entrevoyons la création de nombreux emplois solidaires locaux avec la mise en valeur de l'agro-alimentaire du jardin botanique couplé à notre réseau de distribution alimentaire montréalais. À terme, c'est une économie solidaire qui va positivement impacter les communautés avoisinantes. Trop longtemps, les gens de l'est ont été laissés pour compte ou pris pour acquis par nos décideurs politiques. C'est maintenant le temps de montrer aux gens à pêcher plutôt que de simplement leur donner du poisson comme dit la phrase célèbre.

CONCLUSION

Le moment est venu d'unir nos forces et de travailler ensemble pour le bien commun de notre ville et de sa population car si Montréal va bien, c'est tout le Québec qui ira bien. Il importe de reconnaître le principe fondamental d'interconnexion entre chacune de nos régions. Chaque milieu de vie au Québec est interconnecté à un autre et notre belle ville n'y échappe pas.

Il faut se donner de nouvelles règles du jeu et changer le même disque municipal usé qui tourne depuis trop longtemps quant à la prestation de services, le développement de nos milieux de vie ou la façon de répondre aux défis des changements climatiques car toujours refaire les mêmes choses en appliquant les mêmes méthodes va nous mener aux mêmes résultats.

Dans le but de rayonner à nouveau ici comme à l'international et particulièrement dans le contexte sanitaire actuel, le moment est venu de remettre Montréal en marche grâce à son sens de l'innovation collective renouvelée. C'est en revisitant notre instinct de coopération du tout début et en puisant dans l'énergie fondatrice du 17 mai 1642, que nous allons rallier et relancer Montréal, avec le plus bel élan de solidarité communautaire et économique jamais vu.

Il est temps de penser autrement, Il est temps de rallier les Montréalaises et les Montréalais, il est temps de se rallier pour Montréal.

Équipe Ralliement pour Montréal